

J. Taupier à Jean-Baptiste André Godin, 25 juin 1874

Auteur·e : [Taupier, J.](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (2)

Collation 2 p. (38r, 39v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Taupier, J. J. Taupier à Jean-Baptiste André Godin, 25 juin 1874, consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52552>

Présentation

Auteur·e [Taupier, J.](#)

Date de rédaction [25 juin 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destination 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Scripteur / Scriptrice [Taupier, J.](#)

Description

Résumé Taupier informe Godin qu'Eugène André lui a communiqué la lettre qu'il lui a écrite le 22 juin 1874, relative à l'étude des prix de revient de la manufacture, qui a été copiée dans son « Copie de lettres particulier ». Il explique à Godin, chiffres à l'appui, qu'une diminution des prix du tarif de 1874 est possible, bien qu'André pense le contraire et malgré l'augmentation provisoire du prix de la fonte en raison des grèves en Angleterre.

Notes

- Lieu de destination : la lettre est probablement envoyée au 28, rue des Réservoirs à Versailles, où Godin séjourne pendant les sessions de l'Assemblée nationale dont il est l'un des députés.
- La lettre d'Eugène André à Godin du 22 juin 1874, à laquelle Taupier fait référence, est copiée sur les folios 33r et 34r du registre Cnam FG 16 (2).

Mots-clés

[Distribution des produits, Fonderies et manufactures "Godin", Fonte](#)

Personnes citées [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Royaume-Uni](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Lisieux, le 25 Juin 1871.

Monsieur Chodin, Député,

M^r: André, avant son départ pour Bruxelles, vous a écrit et m'a communiqué une lettre, daté 22 Courant, copié sur mon Copie de lettres particulières. Elle a trait à l'Etude des Comptes de fabrication et des prix de revient. Sa lecture m'ayant inspiré l'idée de revoir le travail que j'avais déjà fait, j'ai eu la satisfaction de voir que je n'avais pas fait erreur et de constater, ainsi qu'il est facile de le vérifier, tout ce qui va suivre :

Une diminution serait possible, très possible même, si l'on voulait se contenter d'une bénifice moins élevé. M^r: André ne s'est pas bien rendu compte de la comparaison des tarifs avec les prix de revient. Cela demande un peu plus de temps.

En 1873, il est entré 5343.449 F^s de fonte pour 1037721.389

A déduire inventaire

Des objets en fabrication 1872.3 691769 - " - " - 192470.36

Resté	<u>4651680 F^s</u>	fondue, pour	<u>845250.629</u> ,
Soit	<u>18.17</u>	les % F ^s ,	<u>-</u>
plus frais de fusion	<u>6.60</u>		<u>-</u>

Cone 24.77, pris de cent F^s de fonte sortant du bubilot.

C'est ce prix qui a servi à établir les prix.

M. C. P. C.

De revient, car on a Compté la fonte sortant du Cubilat à 25 fr.
et pas Du tout à 21 francs, comme le dit Mr André.

Dans l'ulne depuis le 1^{er} Janvier 1833 étant de fr. 14.88 , si on y
ajoute les frais de fusion _____ 6.60 , on

obtient la somme de fr. 21.48 , pour Cent
Kilos de fonte sortant du Cubilat, ce qui prouve Sûrabs qu'ement
que, pour arriver à 25 fr. les 100 Kilos, il y a une diminution de 3.52.

La diminution sur les prix
des cokés et charbons devra produire plus de 25^o, mais, en
tenant ce chiffre pour base, on aura une diminution totale de
de 3 fr. 47 par Cent Kgs de fonte moulée, ou environ 11 pour Cent
sur les prix de l'Année précédente; mais comme les Salaires et
les frais généraux sont augmentés, cette diminution se trouve réduite,
comme le démontre le travail que j'ai eu l'honneur de vous remettre
précédemment.

Ainsi en tenant grand compte
de l'augmentation qui se produit actuellement sur la fonte et
qui me paraît ne pas devoir durer, ou qu'elle doit avoir pour
cause les grèves d'Angleterre, nous sommes encore dans de très bonnes
conditions et une augmentation en ce moment et dans ces conditions
serait aussi désastreuse qu'abstraite.

Un examen plus approfondi des
chiffres, amènera, j'en suis convaincu, Mr André, quand il reviendra
de Bruxelles à reconnaître, que ce qui précède est l'exactitude de la situation.

Je vous prie, Monsieur, de
renouveler bien agréer l'assurance de mon respect et
de mes sentiments profondément dévoués.

J. Baupier